

# Jamel Sandjak Le mouvement sportif amateur est l'un des principaux artisans de la cohésion nationale

Pour le président de la Ligue de Paris-Ile-de-France de football, le sport amateur joue le rôle implicite d'intégrateur républicain, et ce malgré un manque de moyens et de considération. Il appelle à mieux exploiter ce formidable laboratoire

Ebranlé par la conjonction de mutations tant sociales, économiques que politiques et sanitaires, notre modèle républicain s'évertue à tenir ses promesses de liberté, d'égalité et de fraternité. Les débats parlementaires récents démontrent, sans doute maladroitement, l'urgence à rappeler ce qui fait sens collectivement, ce qui fait nation. Mais faut-il vraiment changer la loi quand il suffirait de faire bon usage des moyens à notre disposition, y compris ceux qu'on ignore ?

Nos pères, en gravant ces principes autant sur nos frontons que dans notre panthéon mémoriel, ont organisé nos institutions pour servir ce combat chaque jour renouvelé, et ce modèle s'esouffle là où les principes s'imposent, plus que jamais.

Au sortir des années 1960, la famille et l'école, secondées par le réseau associatif majoritairement laïque, portaient pour nos enfants le projet républicain de l'émancipation par le mérite, dans un cadre d'équité et de solidarité chaque jour exprimé. Imparfaitement évidemment, mais, globalement, l'intégration sociale de chaque génération – dans sa diversité changeante –

se réalisait et exprimait de manière tangible les bénéfices des principes fondateurs. Nos enfants pouvaient croire en leur avenir autour de ces principes, ils se vérifiaient majoritairement dans les faits et participaient du récit personnel et national.

## Responsabilité collective

Ce n'est plus vrai aujourd'hui, les causes en sont multiples et convergentes, sociales, politiques et économiques. S'en émouvoir, c'est oublier qu'il appartient à chaque génération de faire vivre dans l'instant l'utopie indispensable d'une république sociale, comme l'affirme l'article premier de notre Constitution. Il est donc de notre responsabilité collective vis-à-vis de notre jeunesse, à la fois de moderniser et soutenir résolument notre modèle éducatif, mais il nous appartient aussi de nous saisir d'un outil majeur ignoré, et pourtant à notre disposition.

Aujourd'hui, le monde associatif, et a fortiori les associations sportives, est devenu le troisième pilier où s'affichent, s'expriment et se vérifient les vertus des principes républicains. D'auxiliaire, l'acteur associatif devient essentiel à la réalité républicaine. Là où

la famille et l'école promeuvent leurs valeurs auprès de nos enfants avec la difficulté que l'on sait, le club sportif les rend tangibles, acceptées et partagées, particulièrement dans les quartiers. Ce glissement statutaire majeur impose une prise de conscience collective de l'importance de cet outil autant éducatif, social que politique.

Dans l'angle mort des politiques publiques depuis de trop longues années, le mouvement sportif amateur est pourtant



**C'EST UN LIEU QUI RASSEMBLE, ALORS QUE LA RÉALITÉ QUOTIDIENNE NOUS RENVOIE TROP SOUVENT À DES OPPOSITIONS, DES DIVISIONS, DES FRACTURES**

l'un des principaux artisans de la cohésion nationale. Il réussit chaque jour, avec peu de moyens et encore moins de considération, à remplir le rôle implicite d'intégrateur républicain pour nos enfants que lui confie la collectivité. Le sport amateur dans son ensemble rassemblerait, en 2019, près de 10 millions de licencié(e)s, dont 50 % sont des jeunes, et ce sans compter la pratique sportive hors des fédérations.

## Creuset d'intégration sociale

Est venu le temps, pour les puissances publiques, nationales et territoriales, d'utiliser davantage ce formidable outil au service de notre projet collectif. Il est aussi venu le temps pour chaque fédération sportive de faire vivre pleinement la délégation de service public. Et le « service public » attendu pour nos jeunes ne peut plus se limiter au seul encadrement de la pratique sportive concernée, il doit s'entendre au sens large, dans le champ éducatif et social, et prétendre à construire et à promouvoir la citoyenneté.

Le football amateur, premier sport populaire avec plus de deux millions de licencié(e)s, ma-

ajoritairement jeunes et très jeunes, illustre parfaitement à la fois les enjeux et les possibles. Creuset d'intégration sociale dans tous les territoires, aussi bien ruraux qu'urbains, le club de football amateur est l'espace privilégié où se réalisent nos enfants et nos jeunes, dans le plaisir et la passion, autour de l'engagement individuel et collectif, de la règle acceptée, de l'effort partagé, de la reconnaissance de la diversité.

Un lieu qui rassemble, alors que la réalité sociale et économique quotidienne nous renvoie trop souvent à des oppositions, des divisions, des fractures. Un lieu où se retrouvent, sans distinction sociale, statutaire, culturelle et culturelle, toutes les générations. En soi, l'illustration des valeurs républicaines, tangibles, réelles.

L'engouement et le développement du football féminin donnent la mesure de ce qu'est ce formidable outil au service de tous les enjeux majeurs de société. Cohésion sociale, citoyeneté, mixité, égalité, éducation, formation, emploi, solidarité... Il n'est pas un sujet qui échappe à cette cellule vivante de la République à l'échelle locale. Est-il si surprenant d'ailleurs que le football amateur ait été au cœur des en-

jeux de l'élection à la présidence de la Fédération française de football au cours du mois de mars ?

Alors, pourquoi ne pas donner aux clubs sportifs amateurs la reconnaissance et les moyens pour que ses bénéfices éducatifs et sociaux soient mis plus encore au service de tous ? Pourquoi ne pas exploiter ce formidable laboratoire efficace en prise avec chaque réalité locale ? Pourquoi ne pas donner statut et reconnaissance à ces centaines de milliers de bénévoles qui portent ce modèle vertueux ? Pourquoi ne pas en faire l'un des fers de lance du combat républicain de fond en lui donnant plus de moyens ?

Une partie de la solution est là, à portée de décision, il ne manque sans doute que prise de conscience et clairvoyance politiques, beaucoup et peu à la fois. ■

**Jamel Sandjak** est président de la Ligue de Paris-Ile-de-France de football, membre du Comex FFF, et vice-président du Comité régional olympique et sportif d'Ile-de-France